L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
MERCREDI, 7 DECEMBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

La représentation de *Roland à Roncevaux*, hier, devait être la dernière, pour cette saison. Néanmoins le succès redoublé qu'elle a obtenu, nous donne à penser que l'œuvre reviendra encore sur l'affiche.

Jamais M. Reyzand n'y montra plus de vigueur, plus de chaleur, plus d'expression. Sa voix était, non sommes ici l'écho de tout un public, plus virile, plus ému que jamais; les attaques d'une spontanéité rare, et des nuances pleines de sentiment, se mêlant aux effets de sonorité.

Avec le ténor devoue si sympathique à tous, citons Mme Lematte-Schweyer, Mlle Boudoux; MM. Maizac, Chauvreau, Hourdin, Cantelier. Ainsi interprété *Roland* ne peut longtemps chômer dans les cartons.

Ce soir reprise du *Pardon de Ploërmel*, très notes de Meyerbeer.

Si vous avez entendu l'ouvrage, vous savez qu'il est d'une opulence mélodique adorable et que les beautés orchestrales y abondent aussi. Si vous ne le connaissez point laissez-nous appeler votre attention sur quelques pages : d'abord, l'ouverture, largement développée, et que coupe un chœur sur la scène, derrière le rideau baissé; *Salve d'un beau carnaval*. Au 1er acte : *Dors petite, dors tranquille*, berceuse de Dinorah; les couplets de Corentin : *Dieu nous donne à chacun en partage*; l'air d'Hoël : *O puissante magie!* du Meyerbeer tout pur. Au second acte, l'air fameux *Ombre légère qui suit mes pas!* délicieuse pensée musicale et délicieusement scénique; la peur de Corentin : *Ah! que j'ai froid et que j'ai peur!* le trio final.

Au troisième acte, un *Pater noster* à 4 voix; la romance d'Hoël : *Ah! mon remords te venge!* mélodie endeuillée, chargée de sanglots, que Faure idéalisait encore, et qui, lui, le faisait plus grand encore, si c'était possible.

Nous conserverons pour de souvenire de théâtre à la hauteur de celui-là. Le grand artiste atteignait vraiment là les extrêmes limites de l'Art. Cela vous remuait jusque dans les moëlles, et chaque fois le bis éclatait, du sein de la salle toute vibrante d'émotion.

Bien des épisodes mélodieux encore dans cet acte et qui, s'il vous plaît, étaient chantés par un Warot, un Barrielle, une Brouillé, une Bélia, une Dupuy; mais nous imaginons que force sera ici de faire à bien des coupures; mais il restera toujours assez de pages hors ligne pour conquérir un public gourmet.

L'œuvre se termine par la reprise de *Salve*, du chœur du *Pardon*, entonné derrière le rideau.

Les rôles seront tenus par MM. Dethomas, Cantelier, Mme Jan-Boyer, etc.

Demain en matinée, le *Mascotte*; le soir, reprise de *Aïda*, où reparaîtra Mlle Lita, depuis trop longtemps absente de la scène. Pourquoi?

Nous ne connaissons pas encore le reste de la distribution; sans doute MM. Reynaud, Chauvreau, Maizac, Mme Monnier.

Reprise importante et qui doit valoir série de belles recettes, si l'exécution est ce qu'elle promet d'être avec les éléments dont dispose l'Opéra.

Théâtre St-Charles.

Aujourd'hui deux charmante programmes; à la matinée, les *Gendoliers*; le soir, *Said Pasha*.

C'est là un double succès pour cette troupe qui sait, en vérité, parfaitement poser, et laisser le meilleur des souvenirs, après avoir encaissé de belles recettes.

Demain, *Said Pasha*.

Grand Opera House.

La troupe dont Mlle Coriane est le premier sujet donnera aujourd'hui deux représentations, matinée et soirée, de l'ouvrage qui lui vaut foule depuis dimanche.

Académie de Musique.

C'est toujours *Starlight* à l'Académie de Musique et cette pièce fantaisiste sera aujourd'hui le spectacle du matin et du soir.

On y retrouve secondée par une recommandable troupe d'ensemble, Mlle Jarbeau, une favorite de la scène américaine. C'est vous dire que la vogue ne s'en épuisera point dans cet engagement trop court, d'une semaine.

Une feuille de province reproduit les débris humains de la rue Botrazis, groupés avec beaucoup d'art dans un cadre typographique.

Au dessus du cliché, on titre :

LA FEMME DU JOUR.]

Baudelaire eût goûté cette ironie macabre.

Calino s'est égaré du côté des abattoirs.

Il rend compte de son impression à un de ses amis.

—Mon cher, dit-il, c'est atroce! Ces pauvres bêtes poussent des cris qui n'ont plus rien d'humain!

DEUX ENFANTS QUI PROMETTENT.—Dernièrement, vers six heures et demie du matin, les époux Desrosse, demeurant rue du Château-d'Eau, Paris, prévenaient le concierge qu'ils avaient entendu du bruit dans la chambre d'un locataire, M. Remond, absent, pourtant, depuis au moins une demi-heure.

Comme, depuis quelque temps, des vols avaient été précédemment commis dans la maison, le concierge se rendit à la chambre indiquée, située au cinquième étage, et fit ouvrir la porte par un serrurier.

Et entrant, elle ne vit, tout d'abord, personne, mais, s'étant aperçue qu'une couverture placée dans un coin s'agitait par instant, elle l'enleva et se trouva en présence d'un petite jeune enfant qui voulut prendre la fuite. Le concierge l'arrêta et envoya chercher M. Drecch, commissaire de police du quartier de la Porte-Saint-Martin.

Interrogée par ce magistrat, la jeune voleuse déclara se nommer Julie Manon et être âgée de treize ans. Elle avoua, qu'aidée de son jeune frère, âgé de douze ans, elle sortait du logement de ses parents, également situé au cinquième étage, dans le voisinage, qu'elle passait sur le toit et qu'elle entrait dans les chambres par les fenêtres à tabatière donnant sur le toit.

M. Drecch fit venir, à son cabinet le jeune Louis Manon, qui reconnut avoir pris pour 5 sous à un vol commis chez M. G....., chef d'orchestre, demeurant également rue du Château-d'Eau, mais avoir été dérangé sur autres vols qui avaient été commis dans la maison.

Louis Manon et sa sœur ont été envoyés au Dépôt.

LA MORPHINOMANIE.—Il y a quelque temps, Mme Papillon, veuve du voyageur qui fut assassiné, avec ses compagnons Voituret, dans le centre de l'Afrique, se trouvait dans le bureau de poste du boulevard du Palais, Paris, et elle y était victime d'un singulier pickpocket, qui ne volait que son portefeuille renfermant divers papiers, sans toucher son porte-monnaie.

Elle porta plainte aussitôt, et, depuis, elle n'eut plus de nouvelles de ses papiers, dont certains lui étaient très précieux.

Un matin, elle était avisée qu'on venait d'arrêter, chez un pharmacien du boulevard Saint-Germain, une femme sur laquelle on avait trouvé des pièces lui appartenant, et avec lesquelles elle venait d'acheter de la morphine.

Cette femme, conduite au commissariat de M. Lejeune, avoua alors, en pleurant, que son amant et elle volaient ainsi des papiers afin de pouvoir se procurer de la morphine sans éveiller l'attention des pharmaciens.

Une perquisition fut alors faite au domicile de cette femme, nommée Anne B....., rue Mazarine; on y trouva, assez, l'amant de cette femme, un nommé A....., âgé de trente ans, directeur de deux journaux spéciaux.

Dans divers meubles, on a découvert quantité de fioles ayant contenu de la morphine, et de nombreux papiers volés par les deux morphinomanes, qui ont été envoyés au Dépôt.

SAINT-SIEGE.—On mande, de Rome :

Voici l'ordre des premiers pèlerinages pour le jubilé épiscopal du Pape :

Janvier, pèlerinage alsacien-lorrain; février, pèlerinage irlandais avec l'archevêque primat; pèlerinage anglais avec le duc de Norfolk.

Dans le même mois, le pèlerinage italien avec pleins évêques. Il sera reçu par le Pape le 15, le 16 et le 17 février, et assistera à la messe jubilaire jusqu'au 19 février.

En mars, pèlerinage allemand.

En avril, pèlerinage français, belge et espagnol.

Les modifications annoncées auront lieu durant la présence de ces pèlerinages à Rome, à partir de la fin de février.

Dr PRICE'S Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure. —Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 Déc. 1892.—Indications pour la Louisiane — Beau temps; plus froid, vents d'est.

Température du 6 décembre 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade.
7 heures du matin	64	16
Midi	74	21
3 P. M.	74	21
6 P. M.	72	20

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Allen Gray à Mlle Adèle Griffin; Joseph Whelan à Mme Vve Martin Ryte; Eugène Moulon à Mme Vve Denise Bevan; Edward C. Blanchard à Mlle Marie Claverie.

NAISSANCES.—Mme Neville Connick, une fille; Mme Léon J. J. Babchet, une fille; Mme Herman C. Graf, un garçon; Mme Chas W. Zeller, une fille; Mme John P. Ellis, une fille; Mme Frank Kimble, un garçon; Mme Frank Randolph, une fille; Mme George Polcen, une fille; Mme J. H. Demontac, un garçon; Mme Michael Miller, un garçon; Mme Fred Grescham, un garçon; Mme D. Cuber, une fille; Mme Samuel S. Ranchi, un garçon; Mme A. Krell, une fille; Mme Lucien Angelina, une fille; Mme Charles A. Dinkel, une fille; Mme C. M. Hobrea, une fille; Mme Evan Lee, un garçon.

DÉCÈS—Mme Vve Margaret Breux, 86 ans, 128 Ste-Marie; Amelia Bishel, 16 jours, cola Anne et Robertson; Mme Jacques Hilaire, 180 St Antoine; Mme Mary Posey, 17 ans, 178 Valence; Henry B. Jones, 2 jours, 366 Bourgogne; Mme F. Gennbrich, 41 ans, Prieur et Bienville; James W. Gedbery, 54 ans, Lesseps Estrest; Harry P. Oolliver, 33 ans, 364 Mépomène; Edward J. Fulham, 43 ans, 875 1/2 Constance.

Ventes inscrites au bureau de l'auscultateur des aliénations :

Mme A. Zemar à H. Austin, deux terrains bornés par les rues Bienville, Dounaine, Dorgenois et Broad, $1,300.

Municipal Improvement Co. Limited, à Mlle J. Ferguson, deux terrains bornés par les rues Chestnut, Camp, Bordeaux et Lyon, $1,000.

Mme M. Mestrezen à Mme B. Verdigets, un terrain borné par les rues Roseau, Première, Felton et Sérapure, $1,300.

J. Brennan et al. à J. C. Wenck, un terrain borné par les rues Baronne, Cadiz, Valence et Dryades, $1,450.

F. Parham à Mme G. Perrone, un terrain borné par les rues Prytanée, Philip, Colisée et Première, $4,500.

Mme J. Dodart à Mme J. Artigues, un terrain borné par les rues Roman, Derbigny, Ursulines et Hôpital, $2,000.

H. Burns à A. Burns, un terrain borné par les rues Priest, Johnson et Cleveland, et un terrain borné par les rues Canal, Derbigny, Roman et Cleveland, $766.

L. Barns à A. Burns, un terrain borné par les rues Cleveland, Johnson, Prieur et Canal, $1,300.

Mlle A. Blake à Mme T. Berke, un terrain borné par les rues Magnolia, Félicité, Malpomène et Clara, $385.

T. Fischer à J. Humphreys, un terrain borné par l'avenue Napoléon, Breslau, Long et Jena, $65.

T. Preston et al. au Fischer Lumber and Manufacturing Co., Ltd, un terrain borné par l'avenue Carrollton, les rues Short, Levée et St-Charles, $3,200.

Cour Criminelle. — Petit jury pour le mois de décembre.—Chas S. Adams, Wm Jouks, E. Bernholdt, Benj. Brands, Ed. F. Bowman, Hy Hargard, S. J. Beadier, J. C. Donovan, Aristide Ducongé, G. E. Degrange, Paul Fiess, Dennis Feeney, Ad. Goldstein, Charles Gould, J. E. Gaisin, Thomas Hauer, John Hunter, Charles Kirsh, J. P. Kendody, B. Kuhn, M. Lambou, V. F. Lacoste, Leopold Loeb, C. Miller, Joseph McMahon, George Perry, J. Rappold, R. Rosenber, E. J. Sarpy, J. Video, Anthony Winter, P. M. Joachim, M. P. Arnold, W. F. Brady, Victor Bisso, Peter E. Bechtel, J. P. Buckley, R. E. Conaway, C. G. Dauphin, Aug. Duflho, John Eckendorff, T. J. Ferguson, Bernard Giba, Jas J. Garvey, Julius Goldstein, C. W. Ganez, L. C. Hausman, D. J. Jeaquin, George Kappel, Alex. Keughco, Ferdinand Katz, M. Lee, Paul Lang, Lewis Martin, Jas McElroy, V. M. Pelaye, L. H. Perret, Stian E. Reyne, B. Schneider, Augusto Vivant, E. J. Whann, Jules Weil.

Section B—Jugé Moise.

Petit Jury pour décembre.

Owen Scanlan, Peter Heinze, Alex. M. Pittman, J. P. Gros, Chas P. Andrews, Joseph Estebabal, J. M. Cahn, P. Gilmartin, E. F. Schmidt, W. H. Stuart, Chas Spitzfaden, D. Feibleman, I. E. Schwartz, L. R. Sasinost, M. Katz, J. Ritte Wyler, R. Palliser, R. LeBlanc, Chas Desforges, Fred Rinh, Franc s Downey Wm Collins, L. Delatour, Philip Taylor, J. W. Crosart, T. M. Cox, Chas Hernandez, H. Lery, D. Mannion, E. P. T. Young, J. G. W. Booth, Geo. P. Fanns, Jacob Holzenthal, W. H. Jones, Jos Walter, John Alfortisch, A. Spitzfaden, L. J. Fleury, Wm Gundon, A. Guillot, L. A. Guillemet, A. J. Edmonds, E. F. Whitmore, M. J. Browne, D. M. Pilard, A. F. Parmele, A. W. Laines, L. H. Bolzelle, James Jones, C. W. Thearer, Joseph Abrahams, Alex Marxe, Patrick Hayes, Leopold Janson, L. A. Jung, Louis Hall, J. A. Fassoel, Nemours Bienvenu, Joseph Harris, L. M. Honin, Jos Gros, Gus Salvador.

J. Revere, coups et blessures, un an de pénitencier.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'est réuni hier soir sous la séance du maire.

Vingt-sept membres étaient présents.

Le secrétaire donne lecture du message du maire, ainsi conçu :

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 3 décembre.

2. Rapport du commissaire de police et défiances publics.

3. Pétitions de propriétaires, relatives au percement des rues Prytanée et Claiborne, lesquelles ont été renvoyées par la N. O. and North Eastern R. R. C.

4. Communication de l'avocat de la Ville, relative au procès entre la Ville et la N. O. Sugar Shed Co.

5. Pétitions de propriétaires, qui demandent que certaines barrières qui obstruent la rue Gayoso, soient abattues.

Les ordonnances et résolutions suivantes sont adoptées :

Adoption d'une ordonnance fixant à 2 0/0 le taux de la taxe personnelle et immobilière pour 1893, dans les limites de la ville.

Résolution ordonnant au contrôleur de percevoir intégralement les taxes de H. C. Dibble et autres.

Résolution semblable en ce qui concerne M. E. McDermott.

Résolution autorisant Geo. W. Wagner à établir un marché privé rue St-Denis, près Hautmont.

Ordonnance autorisant J. Blessing à établir une forge rue St-Denis, entre Première et Deuxième.

Ordonnance relativement d'un extincteur chimique sur le derrière de la ville.

Résolution autorisant le Maire à acheter certain terrain dans le 7ème district pour le département du feu.

Ordonnance autorisant la Morgan Louisiana and Texas R. R. Co. à construire certain embranchement.

Adoption, après une longue discussion, de l'ordonnance autorisant la reconstruction de la Brooklyn Cooperage Co.

Motion ayant pour objet d'obtenir du City Surveyor une liste des rues ayant le même nom. *Adopté.*

Le feu.—Hier soir à 4 heures le feu a causé $25 de dommages au No 429 de la rue Constance, appartenant à M. Giles et habité par M. D'Argin.

Chute de cheval.—A 4 heures P. M., Frank Waldron, âgé de 14 ans, qui passait à cheval coin St-Jacques et Félicité, est tombé et s'est contusionné. C'est le fils de M. Waldron, du Police Jail.

Inconnu.—Le chef de police a reçu avis du coroner Strong de la paroisse Plaquemine, que le cadavre d'un Italien paraissant âgé de 25 ans, a été repêché près de la plantation Myrtle Grove, à 80 milles en aval de la Nouvelle Orléans.

Carnaval et Prize fights.—Les sociétés qui s'occupent de l'organisation de processions carnavalesques, se sont ému des exhibitions de pugilat que les divers clubs projettent de donner pendant la période de Mardi-Gras, et elles ont l'intention de faire tout leur possible pour empêcher qu'elles aient lieu cet avant nuit pendant cette période.

Le maire sera requis de refuser toute permission avant que les fêtes de Mardi-Gras soient passées.

AFFAIRE FITZGERALD.

L'audience a été ouverte de nouveau hier matin à 10 heures 30, et J. Stewart, commis du 1er precinct a été le premier témoin interrogé. Il a corroboré les dépositions de ceux qui l'ont précédé.

A la requête de M. Henriques, Domohue, un des accusés a été appelé à déposer.

Il a décrit les mauvais traitements dont il prétend avoir été l'objet de la part du capitaine Barrett et du sergent Walsh, dans le bureau du chef. Après cette déposition l'audience est suspendue pendant une demie heure.

A 2:30 heures, le sergent Walsh est interrogé. Il décrit la bagarre qui a eu lieu au marché Ste-Marie.

La cour ajourne à 7:30 heures P. M.

A 7 h. 30, la séance est rouverte par l'interrogatoire du sergent J. T. Day.

Il avait reçu l'ordre d'arrêter Denis Donahue. Il l'a mis en état d'arrestation au Marché Ste-Marie, près de la rue Tchoupitoulas, et, en attendant l'arrivée du wagon de police, il lui a demandé d'où il venait. Il a répondu qu'il avait passé la nuit dans une maison mal famée de la rue Dauphine : mais il n'a pu expliquer pourquoi il venait de la Levée.

Il a dit qu'il se rendait chez son frère. Vers 4 heures A. M. on a fait une descente de police, on ne l'a pas trouvé chez lui.

Le sergent est un de ceux qui ont arrêté Joe Johns au No 222 de la rue South Peters, où demeure aussi Tom Maloy.

Joe Johns était en bras de chemise et nu pieds dans une chambre de derrière. Il a dit au sergent McCabe "Je savais que vous me cherchiez, mais je n'ai rien fait et j'allais me constituer prisonnier." Le sergent McCabe lui ayant demandé pourquoi, s'il n'avait rien fait, il allait se constituer prisonnier, il a seulement répondu : "Je savais que vous me cherchiez."

Contre-examen—Quand il s'est rendu chez Mme Glasson, elle était en compagnie de deux jeunes filles et du frère de Kleinsough. Gallagher a été décrit comme suspect.

L'AGENT A. SCHULTZ

connaît Joe John, Denis Donahue, Kleinsough et Connors. Il a arrêté Donahue en compagnie d'autres agents.

Le témoin corrobore la déclaration du sergent Day relativement à la conversation de ce dernier avec l'accusé.

Contre-examen—Il était entre 4 heures 30 et 5 heures du matin quand Donahue a été arrêté.

L'AGENT JOHN VIGERS.

Le matin du 8 août il surveillait la maison du frère de Donahue et arrêta ce dernier quand il est arrivé. Il corrobore les témoignages des autres agents.

Contre-examen—Il était entre 3 et 5 heures du matin quand Donahue a été arrêté. L'agent Schultz est le premier qui ait mis Donahue en état d'arrestation.

Les agents Fordyce, Charles Dayton et M. J. M. Joyce, ne répondent pas à l'appel de leurs noms, et à la requête de M. Adams, ordre est donné de les faire amener jusqu'à ce qu'on ait entendu leurs témoignages.

EVELINA CANADA,

couleur, demeure rue Julie, près des écuries de Jack Connors.

La nuit du meurtre, a vu deux hommes entrer dans une allée conduisant aux écuries. Ils sont sortis après quelques minutes et se sont dirigés vers la Levée.

LULU JOHNSON,

couleur, demeure rue Julie, entre Peters et Commerce. Evelina Canada était chez elle. Elle a vu deux hommes entrer chez Jack Connors. L'un était grand et l'autre petit. Le grand a dit : "Dépêches-vous, Dan."

JULIE JORDON,

couleur, est en ce moment au Police Jail où elle a été envoyée pour bataille et bris de paix. Elle a vu deux hommes entrer en courant chez Jack Connors. Le plus petit des deux quittait les chemises.

Contre-examen—Les hommes se dirigeaient vers la Levée quand ils sont entrés chez Connors.

DANIEL WEBSTER SAUNDERS,

couleur, est matelot à bord du steamboat *Natchez*; était chez lui, No 51 rue Julie, près Commerce, le soir du meurtre. A vu deux hommes sortir de l'étable de Jack Connors.

L'AGENT DAYTON

a eu compagnie du caporal J. Joyce et de l'agent J. H. Keller, trouvé une chemise couverte de sang dans l'étable de Pat Connors. Le témoin commence à répéter ce que lui a dit un nommé Tom Maloy, mais M. Henriques s'y oppose et le jury en retire.

M. Adams dit qu'il veut prouver qu'un revolver dont les chambres étaient vides, a été trouvé chez Mme Glasson.

Les jurés reprennent leur place et M. Adams montre une chemise tachée de sang qui fait certainement partie de l'ensemble. Elle lui va parfaitement.

Le témoin dit qu'il a trouvé chez Mme Glasson un revolver à cinq coups, complètement déchargé, que Tom Maloy qui ce trouvait avec les agents, essaya de cacher dans un tonneau de scierie de bois.

M. Adams présente deux balles trouvées au marché Ste-Marie, qu'on fait passer chez un pharmacien, afin de prouver qu'elles sont du calibre du revolver trouvé chez Mme Glasson.

Contre-examen—Ce revolver avait été récemment déchargé. Maloy, qui l'avait aperçu avant les agents, essayait de le cacher dans un tonneau de scierie de bois.

M. Adams montre aux jurés le paletot et le pantalon du caporal Fitzgerald, qui portent les traces de deux trous de balles.

LE SERGENT WALSH

a fait une perquisition dans l'étable de Jack Connors, à minuit le soir du meurtre, et n'a trouvé personne.

LE CAPORAL PORTBOUS

est rappelé. Il a eu compagnie du sergent Walsh fait une perquisition chez Jack Connors.

Etant donné l'absence des agents Fordyce et J. H. Keller, M. Adams se refuse à questionner d'autres témoins, et à 10:10 heures, la cour ajourne à ce matin à 10:30 heures.

L'Orphéon Français — Elections—L'Orphéon français, réuni hier soir, 5 décembre, a procédé à l'élection de ses officiers.

Voici le résultat du scrutin :

Président, Alex. Aleiatore; vice-président, O. J. Legendre; trésorier, *Wm Anglade; secrétaire, *Alex Lazare; assistant-secrétaire, Ernest Malhes; secrétaire aux finances, *M. A. Secordote; bibliothécaire, René Gaillard; assistant-bibliothécaire, Paul Marchand.

Conseil d'administration—Eug. Castaing, *H. B. De L'Etang, M. Maumus, Fernand Aleiatore, Carlos Derbès, F. A. Savarre, *C. Jacquet.

*Réélu.

Nous félicitons l'Orphéon de ses choix; ils sont une garantie de prospérité pour l'avenir de cette excellente institution.

New Orleans Stock Exchange.

Le Stock Exchange a décidé aujourd'hui de faire dans son séance la cotée des nouveaux Consolidés 4 pour cent de la Louisiane. La Bourse a également placé dans ses listes régulières les nouveaux bons suivants : 6 pour cent Levée comprenant $647,000 du Bassin de Barataria, et $340,000 du Cinquième District.

Menus larcins.—Ray Hogan, un garçon de 16 ans, a été surpris en flagrant délit de vol chez M. J. J. Clark & Cie. et a été arrêté.

—Mme Morris, qui habite rue Stephanie, près Dauphine, a été mordue hier matin par un chien qui a été immédiatement abattu.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE

MESSAGE —DU— PRÉSIDENT —AU— CONGRÈS DES ETATS-UNIS.

Le Message annuel que M. Harrison vient d'adresser au 52me Congrès (seconde session) des Etats Unis occuperait une dizaine de colonnes de l'ABEILLE et l'on comprend qu'il nous serait impossible de nous engager en pareil travail de traduction.

D'ailleurs ce document étant le dernier de ce genre que M. Harrison adresera aux chambres fédérales, il est, en général, d'un intérêt assez médiocre.

Les faits de la période qui s'ouvrira le 4 mars 1893 verra l'inauguration d'un président qui, en définitif, dans une immense majorité démocratique : ils seront une vivante protestation d'une nation fatiguée de fraudes, de pillage, de sectionalisme, de castes privilégiées.

Par conséquent, à la veille de ce changement de fond en comble, ce que peut dire un Président républicain, tout à l'heure rentrant en pleine et longue retraite, est d'un intérêt médiocre. Le Message sera beaucoup moins lu que ceux qui l'ont précédé; il sera une lettre morte à faire ratifier par le Congrès actuel qui ne peut songer à aucune édification sérieuse avant la prochaine expiration de son terme.

Donc nous allons, si vous le voulez bien, parcourir vitement la communication présidentielle et en donner un à peu près d'aperçu.

Ce sera la besogne des colonnes éditoriales d'y revenir, si besoin est.

—M. Harrison débute en faisant un tableau tout rosé des manufactures, des industries diverses, etc., etc., qui, seules, traversent une brillante phase. C'est là peut-être le dernier cri d'un partisan tenace du funeste tarif actuel, auquel il veut rendre encore un hommage de dépité, avant que son service en soit fait.

Au compte de l'Exécutif, jamais notre trafic côtier, jamais notre commerce de l'intérieur ne furent aussi prospères.

Jamais non plus travail aussi abondant ne reçut une rémunération, des gages de haut si élevé.

Le travail agricole, celui des fermiers, qui, en 1866, produisit $1,363,646,866, a marché dans une proportion secondante, arrivée à 230 pour cent.

Après une allusion, fort inopportune, selon nous, à la Guerre de Sécession (Harrison est incorrigible en cela) le Message dit qu'il serait fort inutile d'argumenter présentement en faveur du tarif protecteur; la récente élection a décidé la question. Nous le croyons, parbleu bien; le dégagement, au 4 mars prochain, l'indique.

Le peuple a, malgré ces prémisses, M. Harrison qui a le dégagement difficile et ne fait pas ces malles sans méchante humeur, M. Harrison se livre là-dessus à un brin de discussion, bien inutile, convenez-en.

Constatons qu'il se décide à reconnaître que le tarif de M. McKinley n'était pas précisément rattachant; mais, comme Pallistif, sans doute, il admet que cette imperfection a été dû au désaccord entre la Chambre et le Sénat.

Le mieux, pense le Président, est de laisser tout ce sujet au 53me Congrès.

—La perception du revenu public s'est élevée à $1,414,079,292 dit-il.

—Nos relations avec les nations étrangères sont toutes d'un caractère pacifique. On est arrivé à un règlement amiable, convenable des débats avec l'Angleterre et l'Allemagne relativement aux affaires de Samoa; avec l'Angleterre on s'est entendu au sujet des pêcheries de la mer Behring; avec le Chili, sur l'incident de la navire de guerre américain, le *Baltimore*.

Des traités de réciprocité commerciale ont été conclus, sur bases avantageuses, avec le Brésil, la République Dominicaine; avec l'Espagne, pour Cuba et Porto Rico; avec le Guatemala, le San Salvador; avec l'Allemagne et l'Angleterre pour certaines colonies des Indes Occidentales; pour la Guyane Anglaise; avec le Nicaragua, le Honduras, l'Autriche-Hongrie.

Le Message appelle, encourage l'établissement de lignes de steamers, dont il a été beaucoup parlé ces dernières années, et qui, une fois fonctionnant, nous vaudraient un tiers de tout le trafic des Amériques : Centrale et du Sud.

—Le Chili a compris, a approuvé l'attitude prise par le gouvernement des Etats-Unis; il l'a prouvé, en payant une somme de $75,000 aux familles des matelots du *Baltimore*, tués ou blessés à Valparaiso.

Quant aux autres réclamations pendantes entre les deux pays, un tribunal d'arbitrage en décidera définitivement.

—Nos rapports avec Hawaii demeurent fort amicaux.

Des relations constantes, prompties, avec Honolulu nous sont de la plus haute importance. Il est donc urgent de mener à bonne fin le projet d'un cable sous-marin.

Urgent aussi de profiter de la concession, faite depuis bien des années, d'avoir port et station navale à Pearl River.

—L'attitude amicale prise par le gouvernement des Etats-Unis, en exprimant au gouvernement d'Italie sa réprobation, son horreur de lynch des sujets italiens à la Nouvelle Orléans, et en payant une indemnité de 125,000 francs ou $24,330 90 a été appréciée par le roi d'Italie et il s'en est suivi un redoublement de respect et de bon vouloir entre les deux pays.

—Par suite de l'acte du gouvernement français qui a proclamé un protectorat sur certaines districts de la côte occidentale de l'Afrique, à l'est de la rivière San Pedro, j'ai protesté, dit le Président, contre cet empiètement sur le territoire d'une République fondée par des citoyens des Etats-Unis.

Le Message se plaint de mauvais traitements infligés à des Américains en Turquie; mais dans un certain cas, signalé par notre gouvernement, le gouvernement de la Porte est intervenu immédiatement.

Des négociations se poursuivent pour l'établissement des droits d'auteur, d'inventeur entre les Etats Unis et l'Allemagne et autres pays.

—Le Président recommande au Congrès le Canal interocéanique du Nicaragua, dont on ne saurait surfaire l'utilité.

—Le Message, faisant allusion à la Conférence actuelle de Bruxelles, dit que le Congrès n'est pas dégagé en tous les gouvernements participeront l'opinion de celui des Etats-Unis et aideront à la multiplication de l'argent monnayé.

Le Message entre dans de longs détails sur les Rapports annuels du Secrétaire de la Trésorerie, du Secrétaire de la Marine et de l'Avocat-Général. Il nous est impossible de l'y suivre.

Ces Rapports seront, d'ailleurs, publiés à part, pour consultation.

—Pour la Poste le déficit de la dernière année, a été au-dessous de celui de l'année précédente. On espère que

Il nous vient de New York, par voie télégraphique, la nouvelle qu'un syndicat de cette dernière ville négocie en ce moment avec les compagnies de chemins de fer urbains de la Nlle-Orléans pour l'achat de toutes leurs lignes. Ce syndicat est composé de E. W. Clark & Co., de Philadelphie; de la première Banque Nationale de New York, de Belmont & Co., L. Von Hoffmann & Co., Maitland, Phelps, H. B. Hollins & Co., et de quelques forts capitalistes de Philadelphie et de Louisville.

Un agent venu à la Nouvelle Orléans a déclaré que le syndicat avait déjà acheté le Crescent City Road, 28 milles; le New Orleans City and Lake Road, 65 milles, et l'Audubon Park and Canal Street Road, 35 milles. Les acheteurs se proposent de dépenser environ huit millions de dollars, payables comptant, et de prendre possession des voies ferrées, le 1er janvier prochain. L'électricité, pour la traction, sera substituée aux mules.

Les Journaux de Berlin et les propositions de M. Rothschild à la Conférence monétaire.

Paris, 6 décembre—Le *Journal des Débats*, dont le rédacteur financier était membre du comité nommé par la conférence monétaire internationale pour examiner les propositions de M. Rothschild, a déclaré que le projet était simplement une légère modification de celui proposé il y a dix ans par le Prof. Levi, allemand.

La même feuille ajoute, qu'on aurait pas fait de cas des dites propositions, si elles n'avaient pas été présentées par M. Rothschild.

Le scandale relatif au Canal de Panama.

Paris, 6 décembre—Trois membres du comité d'enquête relatif au Canal de Panama, sont allés ce matin aux bureaux du Crédit Mobilier, et ont en la preuve que le porteur de deux chèques Thierre, dont un de 50,000 et l'autre de 40 000 francs, est un M. Vinelo, administrateur du Comptoir d'Escompte.

Paris, 6 décembre—Parmi les personnes à l'ordre desquelles des chèques de la classe Thierre ont été faits, ont comparu devant le Comité d'enquête du Canal de Panama et ont déclaré que les chèques qu'elles ont reçu étaient en paiement de dettes ordinaires dues par lui le baron de Reinach, et que ces transactions n'avaient pas de rapport avec les affaires de la Compagnie du Canal de Panama.

M. Chabert, ingénieur, qui est un des porteurs des dits chèques Thierre, et qui, lui-aussi, a reçu une forte somme de la compagnie du canal, ayant été questionné au sujet des relations de M. Herz et du baron de Reinach, a répondu qu'il avait seulement qu'ils avaient des relations d'affaires.

M. Chabert a admis n'avoir pas de livres de comptes qui pût démontrer comment il a disposé des 335,000 francs reçus par lui.

M. Vinelo, administrateur du comptoir d'escompte, a comparu cette après-midi devant le comité et a expliqué comment il est venu à recevoir les deux chèques qui ont été payés au Crédit Mobilier.

Il a dit que le baron de Reinach lui avait assigné une action dans la ligne est d'assurance qui a pris l'entreprise du canal de Panama. M. Vinelo déclare qu'il aurait dû recevoir 120,000 francs, en tout, mais qu'il n'a reçu que 90,000 francs, et que le baron de Reinach est mort lui devant 30,000 francs.

M. Herz sera probablement examiné demain par le comité.

Le comité du Canal de Panama.

Paris, 6 décembre.—Le comité du Canal de Panama appuiera le bill Boissarie à la Chambre des Députés. Un conseil sera tenu cette après midi, au palais de l'Elysée, et l'on achèvera la déclaration qui doit être faite à la Chambre des Députés.

Crise ministérielle.

Paris, 6 décembre.—Le président Carnot a présidé la séance du cabinet, qui a eu lieu cette après midi, et à laquelle on a débattu la déclaration de politique que le ministère fera jeudi. On dit qu'il a été convenu de permettre une discussion à l'égard des pouvoirs respectifs judiciaires et législatifs immédiatement après la lecture de la dite déclaration, qui, croit-on, aura un ton de parade important sur les intentions pacifiques du cabinet.

Mesure financière.

Paris, 6 décembre—Le trois pour cent est coté à 99 francs 90 centimes.

Violente tempête.

Liverpool, 6 décembre—Une violente tempête sévit dans ce voisinage et une mer houleuse frappe l'embouchure de la rivière Mersey, ce qui rend excessivement dangereux l'entrée ou la sortie de la rivière pour les navires.

Ce matin une barque qui d'après toute apparence navigue, croit-on, sous le pavillon norwégien, s'est échouée sur la rive Burdo et a été complètement submergée.

Des chaloupes de sauvetage ont été mises à l'eau pour lui porter secours, mais avant leur arrivée la barque avait sombré.

On suppose que tout le monde a bord a péri.

Le prince Albrecht—Le correspondant du News.

Londres, 6 décembre—Le correspondant du *News* à Berlin écrit que le bruit court, que le prince Albrecht a résigné sa régence de Brunswick pour cause de mauvaise santé.

Le dit correspondant ajoute, que le Kaiser a été informé de la disparition du bureau de la guerre, des documents Ahlwardt, et qu'il y a peu d'espoir qu'on découvre jamais les coupables.

Procès des anarchistes de Xeres.

Londres, 6 décembre—Le correspondant du *Times* à Madrid, rapporte que dans le procès des anarchistes de Xeres, 29 ont été acquittés, d'autres condamnés à 12 ans de prison et le reste à un emprisonnement perpétuel.

Conférence monétaire internationale.

Bruxelles, 6 décembre—La Conférence monétaire internationale a repris ses sessions aujourd'hui et recommencé les débats sur le rapport du comité qui a examiné les propositions Rothschild.

Après un discours de Sir C. Rivers Wilson, un membre de la délégation anglaise, M. Rothschild s'est levé et a annoncé qu'il retirait ses propositions.

Mort du ingénieur en électricité Solomon.

Berlin, 6 décembre—Le Dr O. W. Soimans, ingénieur en électricien bien connu, est mort aujourd'hui.

Tremblement de terre.

Tunis, 6 décembre—Une secousse de tremblement de terre accompagnée de

Berlin, 6 décembre—Les membres du parti du centre du Reichstag ont en poste conférence pour décider quelle méthode prendre le parti au sujet du bill de l'armée.

L'opinion généralement émise qu'une scission serait lieu dans le parti relativement au dit bill, mais le résultat de ces conférences prouve que cette opinion était mal fondée.

Le bill de l'armée ne concerne pas de scission dans le parti.

Nouveau Ballonnage.

Berlin, 6 décembre—Un nouveau ballon-ballon a eu lieu dans la district Ahlwardt-Brieberg aujourd'hui pour un membre du Reichstag, et a eu pour résultat l'élection du pasteur Ahlwardt, du parti anti-sémitique, qui est actuellement devant la cour pour libelle envers M. Lowe, juif, fabricant d'armes à feu. Le vote a été comme suit : 10,300; Drawe (Freisinige), 3,075.

Action charitable de Mlle Kate Marsden.

St Pétersbourg, 6 décembre—